Grandhomme (Jean-Noël), Ultimes sentinelles, paroles des derniers survivants de la grande guerre

La Nuée Bleue, 222 p., 2006

François Igersheim

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1402>

DOI : 10.4000/alsace.1402

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006

Pagination : 581

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Igersheim, « Grandhomme (Jean-Noël), Ultimes sentinelles, paroles des derniers survivants de la grande guerre », *Revue d'Alsace* [En ligne], 132 | 2006, mis en ligne le 15 octobre 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1402> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1402>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

Grandhomme (Jean-Noël), Ultimes sentinelles, paroles des derniers survivants de la grande guerre

La Nuée Bleue, 222 p., 2006

François Igersheim

RÉFÉRENCE

Grandhomme (Jean-Noël), Ultimes sentinelles, paroles des derniers survivants de la grande guerre, La Nuée Bleue, 2006, 222 p.

- 1 J.-N. Grandhomme a mené à partir de 1995 une enquête orale, sur une liste d'anciens combattants du Grand Est communiquée par l'Office. Il se prend de passion pour cette quête, et finit par avoir vu quasiment tous les survivants. Il en retient 17 pour cet ouvrage. 9 Alsaciens et Lorrains incorporés dans l'armée allemande et 8 Lorrains incorporés dans l'armée française. Grandhomme nous raconte de façon alerte les interviews (tous menés en français ?) ! Il ne s'attarde pas trop sur les destinées individuelles, qui à vrai dire n'ont rien de saillant. Le propos est ailleurs : il s'agit d'entretenir la mémoire de la Grande Guerre ! « Avec les derniers anciens combattants français de la Grande Guerre, ce n'est pas seulement la mémoire de la Grande Guerre qui s'en ira, mais aussi toute une France rurale, encore très chrétienne malgré les apparences, respectueuse de l'autorité et du travail, pleine de solidarités venues du fond des âges. ... Ce dernier Poilu nous laissera tous orphelins ».
- 2 Certes associer les anciens combattants et « la terre qui ne saurait mentir » est une des orientations du culte de la mémoire de la Grande Guerre. On rejoint là un exercice hagiographique classique, avec toutes ses limitations. Et la disparition des « dernières sentinelles » n'y changera rien : la relève est là ! Exercice curieux que cette reconversion rétroactive des « Feldgrau » en « Poilus ». Mais là encore on rejoint le mythe de la « communauté » des soldats des tranchées de toutes les armées. Quelle a

été, somme toute, tout au long de leur vie et 70 ans après leur expérience, l'opinion de ces anciens combattants de l'armée allemande, dans une région revenue à la France ? C'était une bonne question. Si elle a été posée, on ne nous a pas donné les réponses.